

**NOTES SUR LE CYCLE ANNUEL
DU MOINEAU SOULCIE (*Petronia petronia*)
A L'ABBAYE DE FONTEVRAUD, MAINE-ET-LOIRE**

Par Thierry PRINTEMPS, avec la participation de Thierry ROGER.

La découverte récente d'un couple de Moineaux soulcies nicheurs à l'abbaye de Fontevraud en août 1986 (BEAUDOIN 1990) a permis d'établir le point le plus septentrional de l'aire française de répartition de l'espèce connu à ce jour. Il nous a donc paru intéressant de préciser par un suivi périodique la situation de cette population au cours de son cycle annuel.

1. Répartition annuelle et horaires des observations

Le suivi s'est déroulé de façon assez homogène pour les 7 premiers mois des deux années concernées, à raison d'une visite d'une heure et demie à deux heures toutes les semaines. Par contre les 5 derniers mois n'ont fait l'objet que d'une visite mensuelle.

Pour l'année 1988 celles-ci se sont échelonnées au hasard de la journée (pendant les heures d'ouverture du bâtiment, de 9h à 18h), les tranches horaires n'étant pas définies. Mais il s'est avéré très vite que les meilleures heures de visite se situaient le matin en période de nidification et au lever du jour et en fin d'après-midi pour la période internuptiale. Les visites furent donc optimisées en 1989 d'autant plus que l'accès au site fut autorisé par l'administrateur du bâtiment et ceci même en dehors des heures d'ouverture normale au public.

Les observations se sont déroulées principalement dans le cloître Sainte-Marie (dit du Grand-Moûtier) où la majeure partie de la population peut être observée, puis par un circuit permettant de réaliser le tour des 14 hectares qu'entoure l'enceinte du monument pour tenter de repérer les individus ou couples isolés.

2. Données sur la période internuptiale

Durant cette période, les soulcies ont pour habitude de se regrouper sur l'unique cheminée du cloître Sainte-Marie et sur les grues servant à la restauration des bâtiments, ce qui permet lors de journées favorables d'avoir une estimation assez précise de l'importance de la population. Il semble raisonnable de considérer au vu des données accumulées sur les années 1988 et 1989, que l'effectif moyen est de 40 à 45 individus.

Les plus forts effectifs enregistrés sont les suivants :

- 36 individus le 30 décembre 1987 (P. Raboin, com. pers.),
- c.50 individus en vol le 21 septembre 1988,
- 41 individus posés le 08 décembre 1988,
- 30 individus le 27 décembre 1989,
- 34 individus posés le 10 novembre 1989.

Au cours de cette période il fut constaté à plusieurs reprises l'utilisation des cavités de nidification pour passer la nuit ainsi que les aspérités des chapiteaux des clefs de voûte des galeries du cloître Sainte-Marie.

3. Données sur la reproduction

Les chants débutent durant la dernière semaine de février et coïncident avec le cantonnement des oiseaux. Le couple semble déjà formé lors de la recherche de la cavité qui abritera la nichée. Une fois l'emplacement choisi, le mâle se poste à proximité pour chanter.

Lorsque la femelle visite la cavité, le mâle se tient à l'entrée en faisant vibrer ses ailes écartées. A la sortie de la femelle, le couple reste à proximité du nid, le mâle chante à nouveau et ébauche une parade puis les oiseaux s'envolent.

Le comportement correspondant à la parade d'accouplement se déroule ainsi : le mâle est posé, ses ailes entrouvertes vibrent, sa queue étalée fait bien apparaître les points blancs de l'extrémité. L'oiseau a une posture baissée, pivotant sur place d'environ un demi-tour, la tache jaune de la poitrine est alors bien visible.

Le mode de nidification (cavernicole, et de surcroît dans un site classé !) empêche d'obtenir des détails précis sur la chronologie (date et importance des pontes, époques des éclosions et envols, etc.). Les seuls éléments permettant d'analyser le déroulement de la reproduction étant ceux visibles et audibles de l'extérieur : visites de cavités, parades, transports de matériaux, allées et venues d'adultes dans la cavité, transport de sacs fécaux, piailllements de poussins.

Six couples en 1988 et huit en 1989 ont fourni des preuves certaines de nidification, alors que trois en 1988 et six en 1989 n'apportèrent que des indices probables.

Il faut considérer que les résultats plus élevés en 1989 dénotent une meilleure connaissance de l'espèce plutôt qu'une augmentation réelle de la population.

La fidélité (même couple?) aux emplacements favorables est effective, puisque les cinq cavités du cloître Sainte-Marie découvertes en 1988 furent réutilisées l'année suivante.

Ces cavités sont principalement des trous de boulin*, ainsi que, dans une moindre mesure des espaces situés sous des ardoises déplacées. Elles sont situées entre six et huit mètres de hauteur. Leur orientation ne semble ne pas avoir d'importance. Toutefois, il faut préciser que la majorité des nids se trouve dans un cloître encaissé où l'influence des vents reste limitée et non directionnelle.

En 1988 un couple a produit 2 couvées consécutives dans une cavité sans qu'il soit possible d'affirmer qu'il s'agissait bien des mêmes partenaires à chaque fois. Des jeunes assez grands pour que les piailllements soient perceptibles de l'extérieur y sont notés les 17 juin et 3 août. Malgré l'absence d'information précise sur l'époque d'envol de ces 2 nichées on peut constater une bonne similitude avec le cycle d'un couple de la cité de Carcassonne, dans l'Aude, ayant eu des jeunes à l'envol les 22 juin et 5 août (DEBRU 1961).

La chronologie de nidification des oiseaux angevins mérite d'être approfondie afin de la comparer plus solidement avec celle d'autres populations. Pour reprendre le cas de Carcassonne, DEBRU (1958 et 1961) situe la ponte de 5 premières couvées entre la troisième semaine de mai et la première de juin et celle de la seconde couvée 40 à 45 jours plus tard.

* boulin : pièce de bois fixée dans la maçonnerie pour maintenir un échafaudage.

Bibliographie

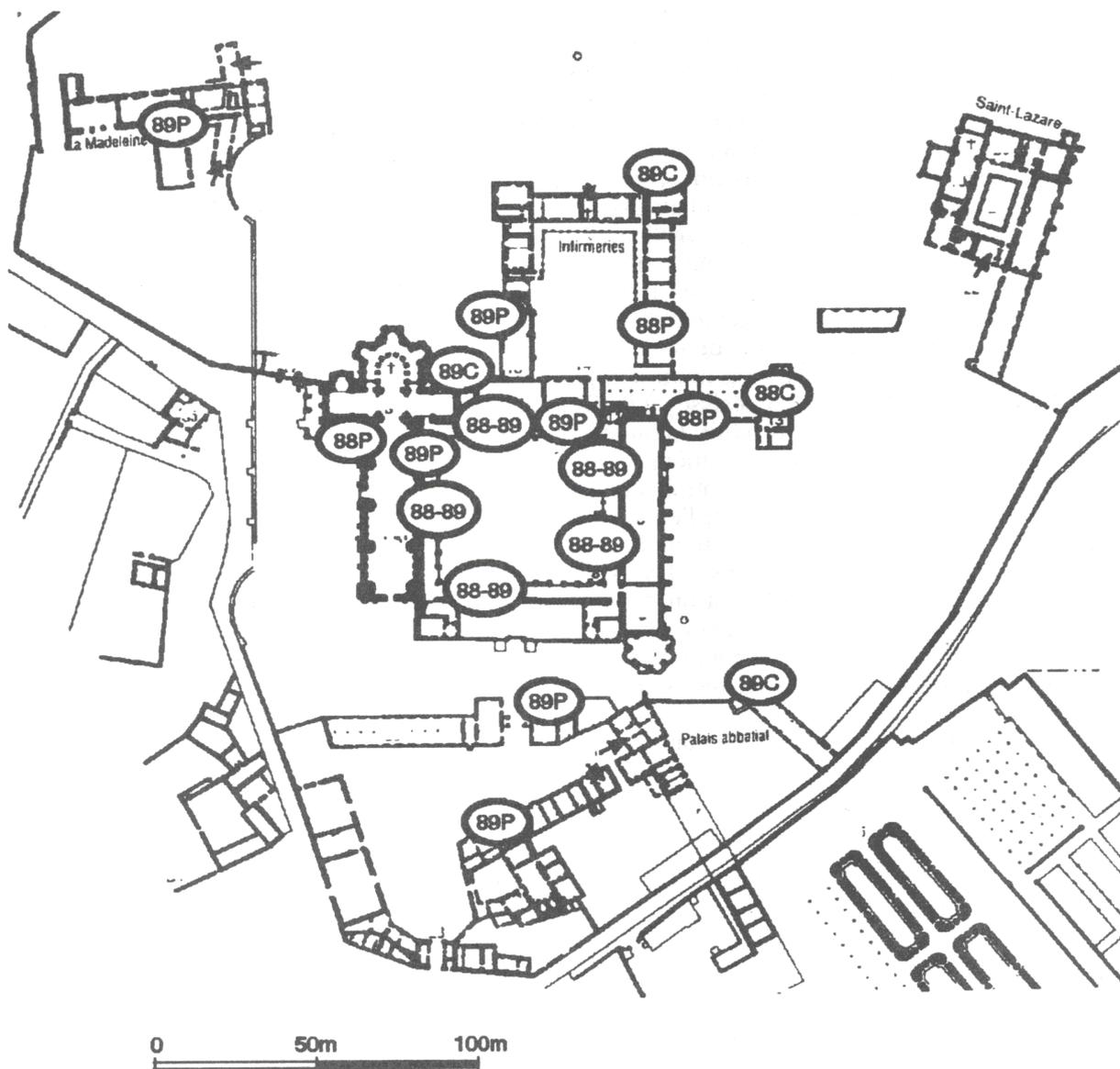
BEAUDOIN, J.C.,1990. - Découverte de la nidification du Moineau soulcie (Petronia petronia) en Maine-et-Loire. Bull. Gr. Angevin Et. Orn.,18 (40) : 70-74.

DEBRU, H.,1958. - Remarques sur la biologie du Moineau soulcie, Petronia p. petronia (L.)1766. L'Oiseau et R.F.O., 28 (2) : 112-122.

DEBRU, H.,1961. - Remarques sur la biologie du Moineau soulcie, Petronia p. petronia (L.)1766. L'Oiseau et R.F.O., 31 (2) : 100-110.

EMPLACEMENT DES SITES DE NIDIFICATION DU
MOINEAU SOULCIE SUR L'ABBAYE DE FONTEVRAUD

-  _ Couple certain ayant utilisé le même cavité.
-  _ Couple certain pour l'année considérée.
-  _ Couple probable pour l'année considérée.



Ce plan est issu d'un ouvrage paru aux éditions OUEST-FRANCE :
"L'Abbaye de Fontevraud" par Claire Giraud - Labalte.